

par Robert Germain

À 47 ans

MARTIN MATTE : «JE SUIS BOURRÉ DE DOUTES!»

De passage à l'émission de Paul Arcand Puisqu'il faut se lever, Martin Matte se confiait sur ses projets et sur son nouveau spectacle, Eh la la..!, dont il a écoulé 50 000 billets en une seule journée.

C'est 10 minutes avant d'entrer en ondes avec Paul Arcand que Martin a appris cette bonne nouvelle. Pour la promo de son nouveau spectacle, étant donné qu'il est un «gars bien occupé», l'humoriste a choisi de faire une pub télévisée avec Michel

Therrien: «**On a beaucoup ri, beau signe d'autodérision de sa part.**» Il a également effectué une autre pub à la radio avec François Pêrusse. Par ses personnages passés, on a appris à connaître un Martin Matte sûr de lui et arro-

gant, qui peut être méchant, baveux et désagréable, notamment dans les publicités de Honda et ses deux spectacles précédents (*Histoires vraies*, en 2000, et *Condamné à l'excellence*, en 2007). Mais à 47 ans, où est-il rendu dans sa carrière? «**C'est une suite de tout ce que j'ai fait. Les beaux malaises m'habitent parce que c'est moi, mais j'avais envie de casser ça aussi. J'ai confiance en moi pour monter sur scène, mais je suis également bourré de doutes. C'est cette confiance qui me permet de monter sur scène.**» Si la tournée de son nouveau spectacle connaît un immense succès, prolongera-t-il sa durée? «**Repartir en tournée pour quatre ou cinq ans, c'est un peu lourd, plaide-t-il. Je trouve cool de voir le bout, de me dire que je fais un an ou un an et demi et que ce sera fini après, que je pourrai me**

lancer dans autre chose. C'est très stimulant, la création, l'écriture.»

Martin caresse plusieurs autres projets: dans une entrevue publiée dans le *Huffington Post*, on apprenait qu'il rêve d'écrire une autre série télévisée, de rédiger un scénario de film, d'animer un talk-show et, bien plus tard, de proposer un quatrième, puis un cinquième spectacle solo. C'est ce qui explique pourquoi la tournée de *Eh la la..!* est si courte (un an seulement), bien qu'il laisse la porte ouverte aux changements: «**Après 20 ans de carrière, je sais ce que je veux.**»

POURRI EN RÉNOVATION

Toujours en entrevue avec Paul Arcand, l'humoriste a avoué s'inspirer énormément de son quotidien pour monter ses numéros, sur lesquels il passe de 15 à 20 minutes par sujet en moyenne. Par exemple, il affirme être pourri en rénovation: «**Parfois, on est de mauvaise foi, on va être peureux dans certaines situations. J'avais envie d'exploiter cette facette-là de ma personnalité.**» Maintenant père de deux ados âgés de 13 et 15 ans, il aborde également le sujet de cette période qu'est l'adolescence. Or, au début, il trouvait banal d'écrire là-dessus: «**Tout le monde peut parler de ça, mais pas de la façon que moi je le vis. C'est le numéro qui marche le mieux, car il est près de moi et les gens s'identifient à ça.**»

Pour Martin, bien qu'il touche à plusieurs sujets dans son spectacle (qu'il ne dévoile que par bribes afin de garder le suspense), l'important c'est de faire rire: «**Le sujet n'est pas important. Je me fous que ça soit plus touchant ou engagé. Je veux que ce soit bon! J'aime me promener**



L'affiche officielle de son nouveau spectacle.

dans différentes palettes de rire. J'aime le rire noir, jaune, gras, fin...

MARTIN ET FACEBOOK

«**J'ai 720 000 amis Facebook et je suis très proche d'eux**», lance l'humoriste à la blague. Les choses changent et le temps passe vite: à son dernier spectacle solo, il n'y avait pas Facebook. Désormais, les réseaux sociaux sont omniprésents et il en parle dans son prochain spectacle: «**C'est tripant de parler de ça, j'ai un gros numéro là-dessus, mais dans la vie de tous les jours, je crois que ça diminue notre bonheur. Ça ne sort pas le plus beau des gens, ça chiale. C'est faux de dire que ça ne nous affecte pas. Je l'apprivoise donc et je regarde ça de loin.**»

Devant les commentaires négatifs et les mauvaises langues, Martin est peu tenté de répondre: «**Selon moi, il n'y a pas moyen d'avoir un débat censé sur Facebook. On est cachés par un écran, l'émotivité embarque.**» Rappelons qu'il y a quelques années, Martin avait reçu des menaces de mort d'un fan qui voulait lui rentrer dedans avec sa voiture, car il avait chanté l'hymne national avant un match de hockey. Apparemment, cela porte malheur et pourrait faire perdre l'équipe.

Geneviève Patterson

La tournée *Eh la la..!* débutera le 27 novembre prochain à Sainte-Thérèse. Martin fait également partie de la distribution du film *Le trip à trois* avec Mélissa Désormeaux-Poulin. D'ici la fin de l'année, il se consacrera à la promotion de ce long-métrage, qui sera à l'affiche dès le 20 décembre.



Anne-Élisabeth Bossé joue dans *Les enfants d'Adam*.

Les enfants d'Adam, au Monument-National

Le Théâtre de l'Opsis présente *Les enfants d'Adam*, une pièce inspirée des changements de vision provoqués par des événements du «chaos». Une structure familiale hors norme fait apparaître des tourments et des métamorphoses incroyables. Cette œuvre est la première pièce de l'auteure islandaise Audur Ava Olafsdottir, mondialement connue à la suite de la parution de son roman *Rosa Candida*. Dans une mise en scène de Luce Pelletier, la distribution se compose de Dorothee Berryman, Anne-Élisabeth Bossé, Sébastien Dodge, Daniel Parent et Marie-Ève Pelletier. C'est à voir!

La femme la plus dangereuse du Québec, au Théâtre Denise-Pelletier

Le titre de cette pièce, présentée à la salle Fred-Barry, est singulièrement provocant! Que reste-t-il d'une kamikaze qui n'a pas explosé? Au Québec, poète maudite de la fin du siècle dernier, Josée Yvon, surnommée la fée mal tournée, trace la route littéraire des révoltes nées de trop d'assimilation, de conventions et d'injustices. Elle s'est faite de plus la porte-parole des sous-estimés, des laissés-pour-compte. Fascinés par son voyage sur la terre et par le legs de cette poétesse, Dany Boudreault, Maxime Carbonneau et Sophie Cadieux l'ont fait revivre au théâtre.

La Bibliothèque-interdite, au Théâtre de Quat'sous

En Argentine, en 1941, le tango règne sur la ville de Buenos Aires. Un poète idéaliste devient le concierge de la mystérieuse Bibliothèque-interdite. À peine entré en fonction, il est enlevé et incarcéré. L'homme découvre que son ravisseur est le personnage d'un tango. Peu à peu, réalité et fiction se confondent, conduisant le poète au bord des ténèbres. Texte et musique de Denis Plante et mise en scène de Brigitte Haentjens et Sébastien Ricard.

Photo: Charles Richer



La capsule publicitaire avec Michel Therrien.